

BioSoc – Bulletin sur la Biodiversité et la Société

Points saillants de la recherche sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation

NUMERO 3: MAI 2006

ETABLIR UN LIEN ENTRE AVANTAGES LOCAUX ET MONDIAUX DE LA BIODIVERSITE – UNE OCCASION MANQUEE DU FEM?

Etabli en 1991, le Fonds pour l'environnement mondial – FEM (Global Environment Facility – GEF) entend aider les pays en développement à couvrir le coût des initiatives qui protègent l'environnement mondial. Le FEM finance le surcoût (les coûts additionnels et complémentaires) que doivent assumer les pays en développement pour obtenir des avantages environnementaux mondiaux (par opposition à des avantages nationaux ou locaux), tels que la réduction de la perte de biodiversité ou des changements climatiques.

Dans nombre de cas, la création d'avantages locaux – ou la compensation pour les coûts encourus localement – est un moyen vital d'obtenir et de maintenir des avantages d'envergure planétaire. Ceci vaut tout particulièrement pour ce qui concerne le domaine d'intervention du FEM qui touche à la biodiversité où la majorité des projets se sont concentrés sur les aires protégées – reconnues comme ayant, bien souvent, des effets néfastes sur les utilisateurs des ressources locales. Une étude récente du Bureau d'évaluation du FEM a révélé, toutefois, que les liens entre les avantages locaux et mondiaux étaient souvent laissés de côté, mal compris ou traités de façon inadaptée.

Les deux principales stratégies employées pour obtenir des résultats positifs pour tout le monde en termes d'avantages mondiaux et locaux sont les nouvelles activités génératrices de revenu – qui entendent se *substituer* aux pratiques ayant des effets adverses sur la biodiversité – et les activités propices à une utilisation durable – qui entendent *promouvoir* les pratiques existantes d'utilisation des ressources. Dans nombre de cas, les activités génératrices de revenu sont adoptées en *complément* des stratégies de subsistance existantes plutôt qu'en remplacement de celles-ci parce qu'elles cadrent mal avec les réalités de terrain en matière de subsistance, alors que les activités propices à une utilisation durable (le plus souvent l'écotourisme) échouent souvent en raison d'un manque de réceptivité au marché et aux conditions commerciales, des capacités locales insuffisantes et des circuits de distribution inefficaces (qui laissent de côté les plus pauvres et les groupes les plus vulnérables).

L'étude reconnaît que les opportunités de résultats positifs pour tout le monde sont sensibles au contexte et que l'accent mis sur les aires protégées dans le portefeuille de la biodiversité du FEM a été un facteur très contraignant – compte tenu des coûts locaux imposés par les restrictions en termes d'accès et d'utilisation des ressources. Pour optimiser la contribution que les actions au niveau local peuvent apporter aux avantages environnementaux mondiaux, les projets du FEM doivent accorder davantage d'attention aux avantages locaux. Ceci nécessitera de faire appel à un éventail de compétences plus vaste dans la conception, la gestion, le suivi et l'évaluation des projets mais aussi - et c'est peut-être là le point le plus important – d'établir des mécanismes d'identification et de gestion des compromis dans la majorité des cas, lorsque des résultats positifs pour tout le monde semblent douteux.

L'avenir présente un potentiel intéressant. Les conclusions de l'étude sur les avantages locaux sont basées sur des projets entrepris entre 1991 et 2000, mais l'équipe chargée de l'étude a aussi examiné un petit échantillon de projets plus récents qui reflètent les nouvelles priorités du FEM en matière de biodiversité. Si l'accent reste mis sur les aires protégées, davantage d'importance est désormais accordée à la biodiversité dans les paysages productifs hors des aires protégées officielles – en reconnaissant beaucoup plus les liens socio-économiques et culturels avec la conservation des ressources. La reconnaissance et la gestion des impacts négatifs potentiels restent, toutefois, de grands points faibles. Tant que la population locale ne sera pas traitée comme faisant partie intégrante de la solution du problème de conservation de la biodiversité – le FEM a peu de chance d'atteindre, et encore moins de maintenir, ses objectifs environnementaux. La valorisation des avantages locaux n'est pas la solution de la perte de biodiversité mondiale mais elle offre de nombreuses occasions de contribuer à cet impératif.

SOURCE

GEF Evaluation Office (2006) *The Nature and Role of Local Benefits in Global Environmental Programs*. Bureau d'évaluation du Fonds pour l'Environnement Mondial : Washington DC.

Veuillez adresser les questions ou commentaires destinés aux auteurs à Lee Risby : irisby@thegef.org ou David Todd : dtodd@thegef.org

On pourra se procurer des versions imprimées du rapport auprès des auteurs à l'adresse suivante : GEF Evaluation Office, 1818 H Street, NW MSN G6-604, Washington, DC 20433, USA

La version électronique des documents de l'étude peut être téléchargée à partir de : www.gefweb.org/MonitoringandEvaluation/MEOngoingEvaluations/MEOLocalBenefits/meolocalbenefits.html

Le lecteur pourra se procurer un complément d'information sur le GEF en consultant www.gefweb.org/index.html

BIOSOC

BioSoc est un nouveau bulletin électronique mensuel publié par le Poverty and Conservation Learning Group – PCLG (Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation), sous l'égide de l'International Institute for Environment and Development – IIED (Institut international pour l'environnement et le développement). BioSoc est un bulletin disponible en anglais, en espagnol et en français qui met en valeur les nouvelles recherches fondamentales sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation.

Tous les numéros sont disponibles en ligne en tapant : www.povertyandconservation.info

Veuillez nous indiquer d'autres réseaux qui pourrait être intéressés par ce bulletin en adressant un courrier électronique à : BioSoc@iied.org

POVERTY AND CONSERVATION LEARNING GROUP (PCLG)

Le PCLG entend partager des informations fondamentales, mettre en valeur des nouvelles recherches importantes et promouvoir l'apprentissage sur les interactions entre pauvreté et conservation. Pour obtenir un complément d'information, consultez www.povertyandconservation.info

SI VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR BIOSOC

Veuillez adresser un courrier électronique à BioSoc@iied.org en tapant UNSUBSCRIBE dans la ligne d'objet.